



Vie de Bouddha - Deluxe (1a) Vol.4

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Vie de Bouddha - Deluxe (1a) Vol.4

TEZUKA Osamu

Vie de Bouddha - Deluxe (1a) Vol.4 TEZUKA Osamu

 [Télécharger Vie de Bouddha - Deluxe \(1a\) Vol.4 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Vie de Bouddha - Deluxe \(1a\) Vol.4 ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Vie de Bouddha - Deluxe (1a) Vol.4 TEZUKA Osamu

400 pages

Revue de presse

C'est l'anniversaire du roi Bimbisâra. Tout son peuple l'acclame. Mais lui, ne peut le supporter. Le petit Asaji, doté du don de prescience, lui a prédit la date exacte de sa mort. L'idée de devoir compter les jours lui est insupportable. Siddhartha lui a promis de découvrir comment l'en guérir. En retour, le roi lui donne le nom de Bouddha. En compagnie de Dhépa et Asaji, Siddhartha poursuit son grand voyage en quête de spiritualité.

Par deux fois dans ce volume, Siddhartha sera confronté à la vraie souffrance des hommes. Pas celle des ascètes et de leurs austérités, qu'il remet sans cesse en question, mais la souffrance non voulue, qui s'abat sur les plus démunis. La première fois, ce sera en rencontrant deux vieux amis parias, rejetés par tous et dont l'un est déformé par la maladie. L'autre, c'est celle d'un compagnon de route, au courant d'une terrible nouvelle affectant son existence, et vivant malgré tout dans la sérénité en attendant l'heure fatidique. Ces deux événements, et leur traitement par Tezuka, donne une grande profondeur à Bouddha et aux personnages secondaires.

Ce volume quatre est en quelque sorte une étape importante dans la vie de Bouddha. Face à tant de misère, ses protestations commencent à être réelles. Il dénonce frontalement le système social dans lequel il vit. Et son jugement prendra une certaine crédibilité lorsque les ascètes commettront eux-mêmes des erreurs indignes de personnes en quête de spiritualité.

Il est parfois dit que Bouddha est le plus beau manga de Tezuka. Cette réputation n'est décidément pas usurpée. L'auteur a une démarche sincère qui consiste à retranscrire les émotions de Siddhartha face à ce qu'il observe. On reste difficilement de marbre face à tant d'injustices, répétées qui plus est. Finalement, le Bouddha de Tezuka n'est pas forcément la représentation d'un personnage religieux. C'est l'avatar d'un homme bon, à la recherche de la paix pour tout le monde. Et Tezuka, grâce à ses talents de conteur, lui greffe un véritable charisme.

Il reste beaucoup de chemin à parcourir pour Siddhartha. D'autant plus que les derniers chapitres du tome, qui mène vers une autre piste scénaristique, montrent encore et toujours des injustices. Une chose est sûre, on peut compter sur Tezuka pour lire avec plaisir l'histoire de ce grand homme. (Critique de www.manga-news.com) Présentation de l'éditeur

Siddhârtha part pour la forêt d'Uruvéla en compagnie de Dêpa et Assaji. Dans ce lieu mythique, il va pouvoir pratiquer les plus dures austérités imaginables. Mais, s'il suit les préceptes de Dêpa, il a du mal à comprendre en quoi s'infliger des tortures peut amener à l'éveil. Sujata, une nouvelle amie, ainsi que Tatta, Miguéla et nombre d'autres individus vont, sciemment ou non, mettre à l'épreuve le jeune homme. Mais plus que toute autre question revient la récurrente certitude de la mort. Celle d'Assaji, qu'il a lui-même prédite. Siddhârtha veut tout faire pour lutter contre un destin qu'il ne peut imaginer inéluctable. Une fois de plus, il va progresser sur le chemin de la sagesse et de l'éveil. Il va toucher du doigt les préceptes fondamentaux qui régissent l'univers et va rencontrer ses premiers disciples, prêts à attendre que lui-même soit apte à enseigner, même au plus monstrueux des humains. Biographie de l'auteur

Fondateur du manga moderne, Osamu Tezuka révolutionne la bande dessinée après la Seconde Guerre mondiale, en inventant une grammaire graphique qui offre au manga des possibilités narratives aux confluent de la littérature et du cinéma. En 1946, *New Treasure Island* (Shin Takarajima, la Nouvelle Île au Trésor), d'après Stevenson, est le premier jalon d'une œuvre immense, sans équivalent dans la bande dessinée internationale. « Tout le manga depuis la Seconde Guerre mondiale s'est élaboré à l'intérieur des

formes créées par Tezuka Osamu. » écrit le critique japonais Nobuhiko Saito.

Médecin de formation, Tezuka s'illustrera dans tous les genres narratifs, du conte pour enfants (Unico, Beeko-Chan) au drame historique et psychologique (Adolf, Ayako) repoussant toujours plus loin les limites de son art. Conteur sans égal, il invente le premier shōjō manga (récit pour jeunes filles) avec Princess Knight (Princesse Saphir) en 1953, le drame médical avec Black Jack (1973). Et passe avec allégresse et évidence du polar le plus noir (MW) à la tragédie (Shumari), du western (Angel Gunfighter) à la science-fiction (Wonder 3, Metropolis), de l'adaptation très personnelle d'une œuvre célèbre (Manon Lescaut, Faust, King Kong) au fantastique (Vampire, The Three-Eyed One), de l'érotisme (Pornographic Pictures ou ses longs-métrages 1.001 Nights et Cleopatra) aux robots géants (Ambassador Magma), de la biographie (Bouddha, Hidamari no Ki, Ludwig B) aux super-héros (Big X), du récit de samouraï (I'm Sarutobi, Dororo) à l'autobiographie (Makoto to Chiiko)... Quant au manga qui lui tenait le plus à cœur, c'est une fresque monumentale, mythologique et métaphysique, aux dimensions cosmiques, qui englobe tous les genres narratifs sans se réduire à aucun : Phénix.

Astro Boy ou le Roi Léo (plagié par Disney en 1995 avec le Roi Lion) ont rendu Tezuka célèbre dans le monde entier. Leur créateur insufflait tellement d'âme à ses personnages que ceux-ci semblent souvent animés d'une vie propre. Tezuka rappelait à ce sujet que le verbe « animer », du latin « animare » signifie bel et bien « donner une âme ». Une formule magique qui s'appliquait aussi à ses personnages de papier.

Son œuvre est également sans équivalent sur le plan quantitatif : plus de 400 volumes pour 150.000 pages dessinées. Par ailleurs, sa contribution à l'évolution de l'industrie du cinéma d'animation japonais est historique et essentielle : en 1963, avec l'adaptation de son manga Astro Boy en série télévisée, Tezuka invente l'animation limitée et tous les procédés qui permettront de réaliser un épisode hebdomadaire de vingt-six minutes pour un coût extraordinairement bas. Disney lui-même se passionne pour le personnage d'Astro Boy et reconnaît le génie de Tezuka. Ces innovations remarquables vont néanmoins entraîner des conséquences inattendues et parfois perverses : elles vont notamment figer les standards des coûts de production pour plusieurs décennies, et ce au détriment des créateurs, et parfois de Tezuka lui-même.

Parallèlement à ses nombreuses séries pour la télévision, Tezuka réalise pour le cinéma toute une série d'œuvres très personnelles et audacieuses, parfois expérimentales, dont les plus célèbres sont sans doute les courts-métrages Jumping (1984) et Broken Down Film (1985), maintes fois primés ; son adaptation des Tableaux d'une Exposition (1966) de Moussorgski, ou encore le fabuleux long-métrage, resté inachevé, Legend of the Forest (1987), vibrant hommage aux pionniers du cinéma d'animation, aux possibilités offertes par ce média et à sa fantastique puissance d'évocation. Ces dernières années, de nouvelles et brillantes adaptations viennent encore enrichir le regard que nous pouvons porter sur l'œuvre de Tezuka : c'est le cas des OAV et du long-métrage consacrés au personnage de Black Jack par Osamu Dezaki et Akio Sugino, ou encore du film de Rin Tarô, Métropolis (2001) qui adapte un des premiers récits du père fondateur.

Auteur de génie, l'œuvre de Tezuka apparaît comme une longue réflexion sur la condition humaine, spirituelle et généreuse, non-dualiste et toujours ouverte. Cette dimension exceptionnelle de son travail est particulièrement sensible dans les œuvres de la maturité, à partir des années soixante, notamment lorsque Tezuka fonde la revue COM, véritable laboratoire d'imagination créatrice et destiné à un public adulte. Surgissent alors Vampire (1966-69), Dororo (1967-69), Swallow the Earth (1968-69), Under the Air (1968-70) ou Human Metamorphosis (1970-71) ; puis Bouddha, Blackjack (1973-83), Shumari (1974-76), Nanairo Inko (1981-82), Adolf (1983-85), Midnight (1986-87) et bien sûr Phénix (1967-88), pour ne citer qu'eux. Tous comptent parmi ses chefs-d'œuvre.

Quand Osamu Tezuka disparaît en 1989, le Japon lui célèbre des funérailles nationales, comparables à celles de Hugo en France, un siècle plus tôt. Il est au Japon l'auteur le plus populaire, le plus lu et apprécié du vingtième siècle.

Rodolphe Massé

Download and Read Online Vie de Bouddha - Deluxe (1a) Vol.4 TEZUKA Osamu #J7YNVGWDS5L

Lire Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.4 par TEZUKA Osamu pour ebook en ligne Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.4 par TEZUKA Osamu Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.4 par TEZUKA Osamu à lire en ligne. Online Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.4 par TEZUKA Osamu ebook Téléchargement PDF Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.4 par TEZUKA Osamu Doc Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.4 par TEZUKA Osamu Mobipocket Vie de Bouddha - Deluxe (la) Vol.4 par TEZUKA Osamu EPub

J7YNVGWDS5LJ7YNVGWDS5LJ7YNVGWDS5L